



HAL
open science

Les pratiques de dépôts métalliques en Aquitaine à l'âge du Bronze moyen (XVI^e-XIV^e siècle av. J.-C.) : une analyse multicritère

Céline Lagarde, Michel Pernot

► To cite this version:

Céline Lagarde, Michel Pernot. Les pratiques de dépôts métalliques en Aquitaine à l'âge du Bronze moyen (XVI^e-XIV^e siècle av. J.-C.) : une analyse multicritère. Les pratiques de dépôts métalliques en Aquitaine à l'âge du Bronze moyen (XVI^e-XIV^e siècle av. J.-C.) : une analyse multicritère, Oct 2008, Antibes, France. pp.187-193. halshs-00483451

HAL Id: halshs-00483451

<https://shs.hal.science/halshs-00483451>

Submitted on 17 May 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les pratiques de dépôts métalliques en Aquitaine à l'âge du Bronze moyen (XVI^e-XIV^e siècle av. J.-C.) : une analyse multicritère

Céline LAGARDE, Michel PERNOT

Université Bordeaux 3, IRAMAT-CRPAA, UMR 5060, 33607 Pessac
celine_lagarde@yahoo.fr

Résumé

Cette étude propose une méthode d'analyse des dépôts métalliques à partir de plusieurs critères d'ordre technique, morphologique et de constitution de l'ensemble métallique. En particulier, la lecture technologique apporte des informations inédites sur les modes de sélection des objets et la constitution des dépôts aquitains enfouis entre le XVI^e et le XIV^e siècle av. J.-C.

Mots-clés : âge du Bronze ; Aquitaine ; dépôt métallique ; technologie

Abstract

This study proposes a method of analysis of the metallic hoards from several criteria : technical, morphological and constitution of the metallic sets. In particular, the technological reading brings news informations on the selection modes of objects in Aquitaine (France) and constitution of the hoards buried between the XVI^e and the XIV^e century BC.

Keywords : Bronze Age ; Aquitaine ; metallic hoard ; technology

Le terme de dépôt définit, pour l'âge du Bronze, l'enfouissement d'un ensemble constitué principalement d'objets métalliques (sans aucun reste humain). La variété des modalités d'enfouissement et de composition dénote des pratiques complexes pour lesquelles on ne peut calquer un modèle interprétatif unique (Gabillot et Gomez de Soto, 2007). Les objets isolés tendent également à être considérés comme des abandons volontaires, et non plus comme des pertes. Des approches privilégiant la composition de ces ensembles se développent actuellement avec la reconnaissance de règles de sélection (Milcent, 1998 ; Gabillot, 2000). L'étude présentée ici se place dans la dynamique de ces recherches par l'analyse multicritère d'un corpus d'ensembles métalliques enfouis en Aquitaine au cours de l'âge du Bronze moyen (XVI^e-XIV^e siècle av. J.-C.) (Lagarde, 2008). Le corpus étudié a été restreint à cent trente-neuf dépôts et objets isolés, découverts en milieu terrestre ou aquatique, dont les données nécessaires sont connues ou peuvent être estimées (Lagarde, 2008). Dans un premier temps, les dépôts ont été analysés en fonction de trois critères : effectif, masse totale et classes fonctionnelles. Le principal critère utilisé est la présence de une ou de plusieurs des différentes classes fonctionnelles : hache, arme, parure, outil et métal stocké. Les haches représentent une classe à part, car elles recouvrent plusieurs usages. Le terme de métal stocké désigne des objets qui évoquent de la matière métallique (lingots, déchets de travail, objet utilitaire dans un état très fragmenté).

Proposition de classement des dépôts

Les ensembles composés exclusivement d'une seule classe fonctionnelle, généralement des haches, représentent une pratique majoritaire (fig. 1). L'assemblage de deux ou trois classes dans un même dépôt est plus rare. Les critères d'effectif et de masse ont ensuite été appliqués à ces groupes de composition afin d'identifier plus précisément des règles de sélection. Douze groupes sont ainsi mis en évidence (fig. 2). La pratique très largement majoritaire consiste à enfouir des haches entières, seules ou en plusieurs exemplaires (jusqu'à soixante-dix attestés). En parallèle, la pratique de jeter des armes en rivière ou de les enfouir en milieu marécageux, est bien attestée. L'acte de dépôt d'arme en

milieu aquatique est identifiée dans de nombreux fleuves français et européens (Bonnamour, 1969 ; Torbrügge, 1970-1971). Les dépôts composés uniquement d'une seule classe fonctionnelle, à l'exception des haches, sont rares et représentent de petits ensembles (masse inférieure à 2,5 kg). La composition d'un dépôt découvert sur la Plage de l'Amélie à Soulac-sur-Mer (Gironde) (Coffyn *et al.*, 1995), avec 7,5 kg de stock de métal, met en évidence une pratique unique dans la région. Une dizaine de dépôts rassemblent haches et métal stocké (Aygua à Bégadan, Gironde) (Roussot-Larroque, 1989). Une complexification de cet assemblage pourrait être illustrée par l'ajout d'une panoplie au duo hache-métal stocké, comme c'est le cas d'un des dépôts découvert au Chalet à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde) (fig. 3).

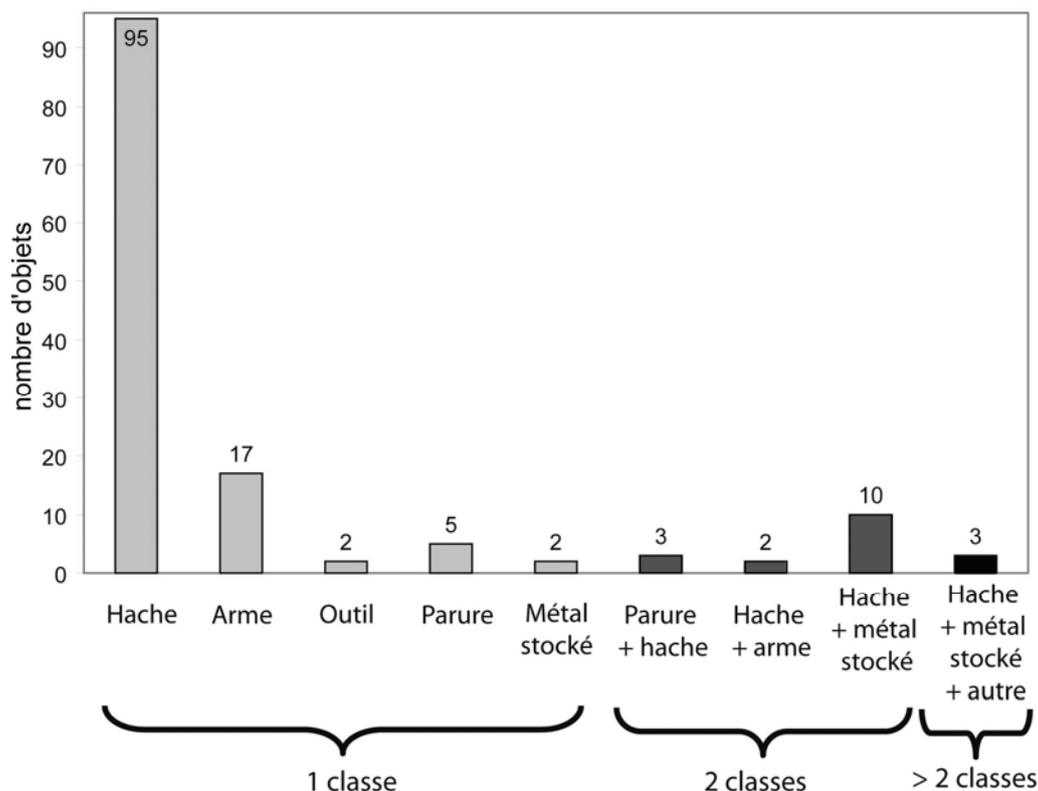


Fig. 1.- Proportion, en nombre d'objets, des assemblages de classes fonctionnelles dans les sites d'abandons volontaires.

| Groupe | Composition | Effectif | Masse | Nombre |
|--------|----------------------------|----------|------------|--------|
| A1 | Hache isolée | 1 | < 1 kg | 30 |
| A2 | Exclusivement hache | 1 à 12 | 1 à 5 kg | 28 |
| A3 | Exclusivement hache | 7 à 32 | 6 à 20 kg | 31 |
| A4 | Exclusivement hache | 60 à 70 | 21 à 35 kg | 6 |
| BCD1 | Arme, outil, parure isolé | 1 | < 1 kg | 22 |
| BD2 | Exclusivement arme, parure | 3 à 36 | < 5 kg | 4 |
| E | Exclusivement métal stocké | 1 à 15 | < 10 kg | 2 |
| F | Hache/Arme | 1 à 15 | < 10 kg | 2 |
| G2 | Hache/Métal stocké | 2 à 8 | < 5 kg | 5 |
| G3/4 | Hache/Métal stocké | 12 à 87 | 10 à 40 kg | 5 |
| H | Hache/Parure | 4 à 9 | < 5 kg | 3 |
| I | Hache/Métal stocké/Divers | 13 à 50 | < 15 kg | 3 |

Fig. 2.- Proposition de classement des dépôts aquitains du Bronze moyen en douze groupes, en fonction de la composition, de l'effectif et de la masse.

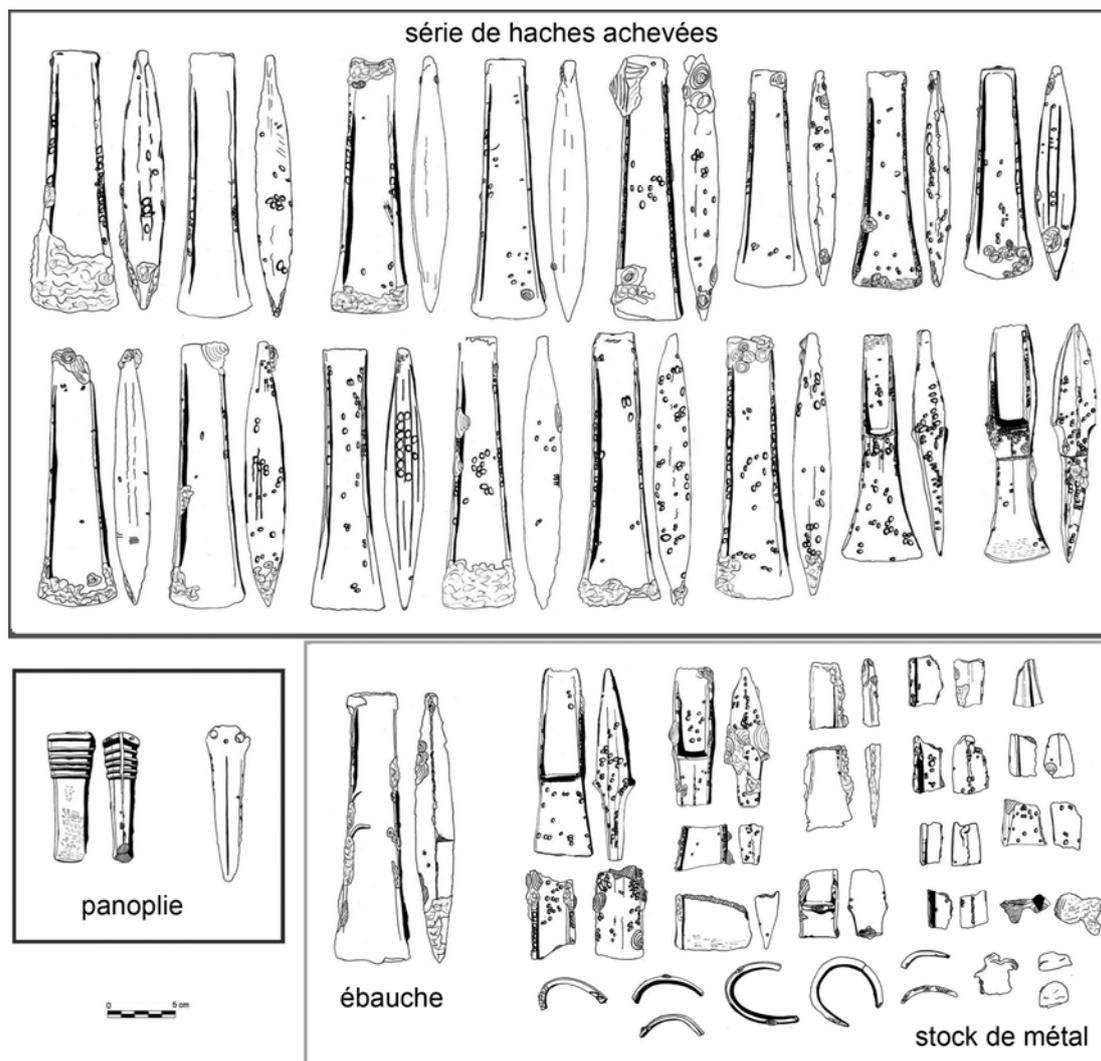


Fig. 3.- Exemple d'assemblage technologique et typologique : le dépôt Le Chalet I à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde) (groupe I). La composition peut être décrite ainsi : une série de haches, un stock de matière première et une panoplie. Parmi la série des dix-sept haches entières, une seule est à l'état d'ébauche. Dessins C. Lagarde.

Stades de fabrication

La lecture technologique des objets en alliages à base de cuivre permet de déterminer si la chaîne opératoire de fabrication a été achevée ou non, et si l'objet a été utilisé (Pernot, 2002). L'observation de plus de deux cents haches régionales met en évidence un stade inachevé particulier. En effet, tous les exemplaires qui paraissaient *a priori* bruts de coulée ont montré lors des observations de surface qu'ils avaient été repris après la fonderie. Ces résultats ont été confirmés par les examens métallographiques de plusieurs haches qui ont révélés la présence de plusieurs traitements thermique (recuit) et mécanique (abrasion, percussion) (Lagarde, 2008 ; Lagarde et Pernot à paraître). Ces opérations restent limitées à un ébarbage de l'objet. Il faut préciser que ces haches ne présentent pas de défauts de fabrication, il ne s'agit donc pas de ratés mais d'ébauches.

L'examen de la représentation des stades de fabrication des objets révèle une différence nettement visible entre les haches et les autres classes. L'armement et la parure montrent communément un stade abouti, voire utilisé. L'examen des stades de fabrication des haches déposées révèle plusieurs tendances (fig. 4). Les haches déposées seules ainsi que celles d'une vingtaine de dépôts sont des exemplaires terminés. Une douzaine d'ensembles est caractérisée par la présence d'une ébauche parmi une série de haches achevées (fig. 3). La récurrence de cette configuration incite à accorder à cette ébauche un rôle ou un statut

particulier au sein du dépôt. Une dernière tendance de composition des dépôts montre un nombre important d'ébauches par rapport aux haches terminées.

Le choix d'un objet dans un stade de fabrication particulier engage différents personnages impliqués dans la constitution du dépôt. Ainsi, un objet terminé ou utilisé appartient à la sphère du propriétaire, par contre, un objet non achevé paraît plutôt dépendre de la sphère de l'atelier.

L'implication du domaine de la production est manifeste. En effet, les déchets de travail, les objets inachevés, les ébauches et les lingots sont directement issus des ateliers, avant la mise en circulation des produits. Il en est de même des fragments d'objets, dont l'opération de fracture, réalisée à chaud, nécessite l'action d'un métallurgiste (Lagarde *et al.*, 2007). Il y a donc interaction entre la sphère de la préparation du dépôt et de la production.

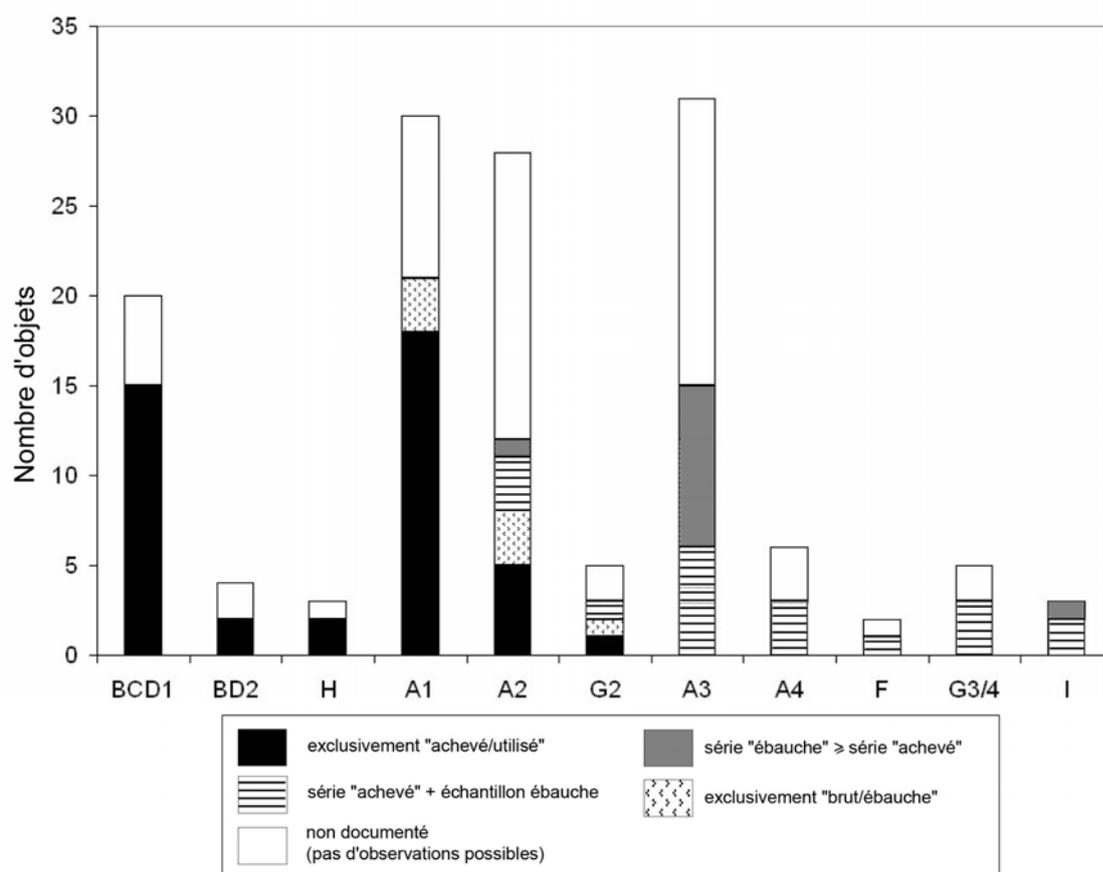


Fig. 4.- Distribution des assemblages technologiques en fonction des groupes de dépôts définis.

Conclusions

Plusieurs assemblages récurrents (dépôts de haches ou combinaison hache et métal stocké) témoignent d'une ritualisation dans les modes de sélection. L'étude technologique révèle de nouveaux assemblages qui tiennent compte de l'aspect fonctionnel de l'objet. En particulier, la présence d'une ébauche de hache au milieu d'une série d'autres exemplaires achevés, confère une nouvelle dimension à l'interprétation des pratiques d'abandons volontaires.

L'implication des métallurgistes, tant dans la sélection que la manipulation des objets transparait de manière claire. Les modalités de ce rôle sont à discuter : s'agit-il d'un rôle direct par l'offrande d'une partie de la production d'un atelier, ou bien d'un rôle indirect lié au contrôle de la production métallique, et donc des ateliers ?

Bibliographie

BONNAMOUR L., 1969.- *L'âge du Bronze au musée Chalons-sur-Saône*, Mâcon, Buguet-Comptour.

COFFYN A., MOREAU J., BOURHIS J.-R., 1995.- Les dépôts de Bronze de Soulac-sur-Mer (Gironde), *Aquitania*, 13, p. 7-31.

GABILLOT M., 2000.- Les dépôts complexes de la fin du Bronze moyen et du début du Bronze final en France du Centre-Est. Nouvelle approche, *Bulletin de la société préhistorique française*, 97, 3, p. 459-476.

GABILLOT M., GOMEZ DE SOTO J., 2007.- Trésors et cachettes de l'Âge du Bronze en France: cent ans de recherches et d'évolution des méthodes d'analyse, *in* : *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire*, actes du XXVI^e congrès préhistorique de France, septembre 2004, Avignon, Société préhistorique française, p. 55-69.

LAGARDE C., 2008.- *Production métallique en Aquitaine à l'âge du Bronze moyen : techniques, usages et circulation*, thèse de l'université de Bordeaux.

LAGARDE C., PERNOT M., à paraître.- Approche pluridisciplinaire d'un ensemble d'objets métalliques de l'Âge du bronze découvert à Soulac-sur-Mer (Gironde ; France), *Bulletin de la société préhistorique française*.

LAGARDE C., GABILLOT M., PERNOT M., 2007. – Technical study from the hoards of Sermizelles (Yonne, France), *in* : *2nd International conference Archaeometallurgy in Europe*, Aquileia, juin 2007, p. 1-12 (CD-Rom).

MILCENT P.-Y., 1998.- Le Petit-Villatte à Neuvy-sur-Barangeon (Cher) : lecture d'un dépôt complexe, *in* : C. Mordant, M. Pernot, V. Rychner (éd.), *L'atelier du bronzier en Europe du XX^e au VIII^e siècle avant notre ère*, 3 : Production, circulation et consommation du bronze, Neuchâtel et Dijon, mars 1996, Editions du CTHS, p. 55-70.

PERNOT M., 2002.- Mise en forme des alliages cuivreux et archéoméallurgie, *Revue de métallurgie-CIT*, février 2002, p. 97-111.

ROUSSOT-LARROQUE J., 1989.- Le dépôt du Bronze moyen de la Clare ou l'Ayguà à Bégadan (Gironde), *L'Anthropologie*, 93, 1, p. 261-278.

TORBRÜGGE, W., 1970-1971.- Vor- und frugeschichtliche Flussfunde, *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, LI-LII, p. 1-146.